

confeil; & la conclufion fut, qu'une partie des François & des Sauvages demeurant en cét endroit, le Pere, avec l'autre partie, monteroit jufqu'au lac de Saint-Barnabé, pour y vifiter les Neophytes, les inftruire, & conferer avec eux, fur le fujet de l'hivernement qu'il pretendoit faire à deux bourgades, dont luy avoient parlé il y avoit vn an.

On met donc le canot à l'eau, & enfin après trois jours de fatigue, le Pere, & ceux qui l'accompagnoient, arriverent heureufement au lac. A peine eftoient-ils à l'entrée, qu'ils defcouvrent des canots, qui leur viennent au devant.

C'eftoit vn Capitaine du lac, qui ayant efté averti, par vn canot qui [67] avoit gagné le devant, venoit avec tous ceux de fa famille, pour accueillir le Pere, & pour luy dire l'eftat où toutes chofes eftoient.

Il y a dix jours, dit-il au Pere, qu'une partie des Papinachois, & tous les Ouchefigoiëk, aufquels tu donnas le Bapteme l'année paffée, en ce lac, en font partis. Ils t'ont attendu jufqu'à ce que ceux qui font venus du grand fleuve de Saint-Laurent, les ont affeuré, que ni toy, ni aucun des François ne viendrait cette année. Le Capitaine Oumamiois, à qui le François qui t'accompagnoit fit des prefens, pour porter aux Sauvages de la Mer du Nord, n'a point paru icy, & peut-efre il ne paroiftra qu'en Hiver, ou au Printemps prochain. Je fuis marry, adjoufta-t-il au Pere, de ce que tu ne vois pas icy tous ceux que tu defirerois y trouver, [68] pour les inftruire; & de ce que les François qui t'accompagnent, n'y auront pas toute la fatisfaction qu'ils efpèrent.

Le Pere interrogea plus à loifir ce Capitaine, fi paffant plus outre, ils ne pourroient pas rencontrer